



Giorgia Da Silva  
**Fiorio**

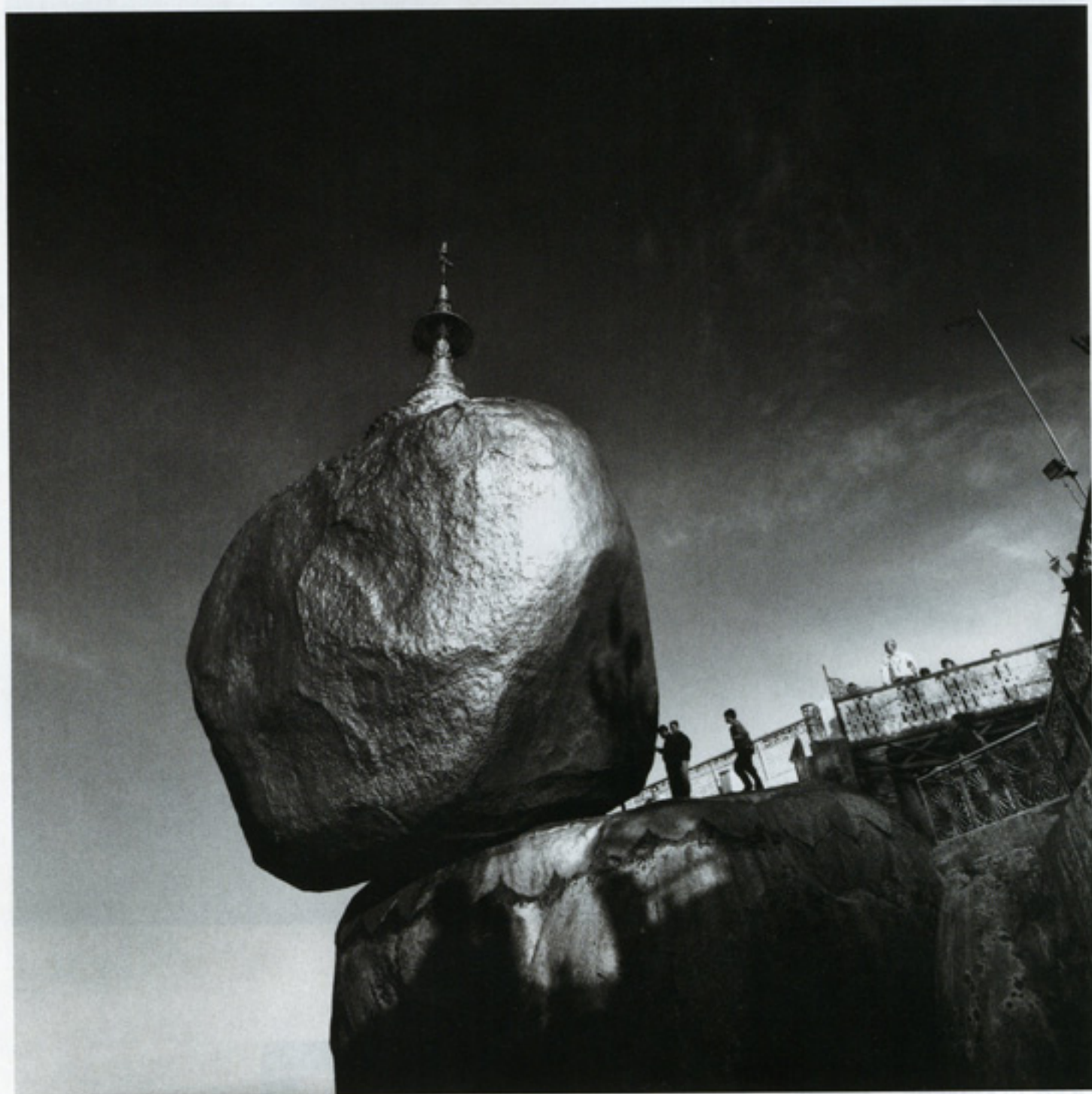


APRÈS AVOIR PARTAGÉ  
LE QUOTIDIEN DES POMPIERS  
DE NEW YORK, DES MINEURS  
RUSSES ET DES TOREROS  
ESPAGNOLS,  
LA PHOTOGRAPHE  
ITALIENNE S'EST LANCÉ  
EN 1999 UN DÉFI : PERCER  
LE SECRET DE LA QUÊTE  
DE **spiritualité** DES HOMMES  
À TRAVERS LE MONDE.

Philippines. Préparatifs de la crucifixion d'un pénitent le vendredi saint  
dans le village de San Pedro, au nord de Manille, avril 2000.

Pérou. Cérémonie chamanique dans un lac sacré des Andes connu pour  
ses propriétés médicinales. Huancabamba, mai 2006.





Birmanie. Célébration au rocher doré (Kyaiktiyo Stupa), haut lieu du complexe de temples de Bagan, avril 2003.





Mali. Prière d'un méhariste de la garde nationale à Menaka (est de Gao), février 1998.



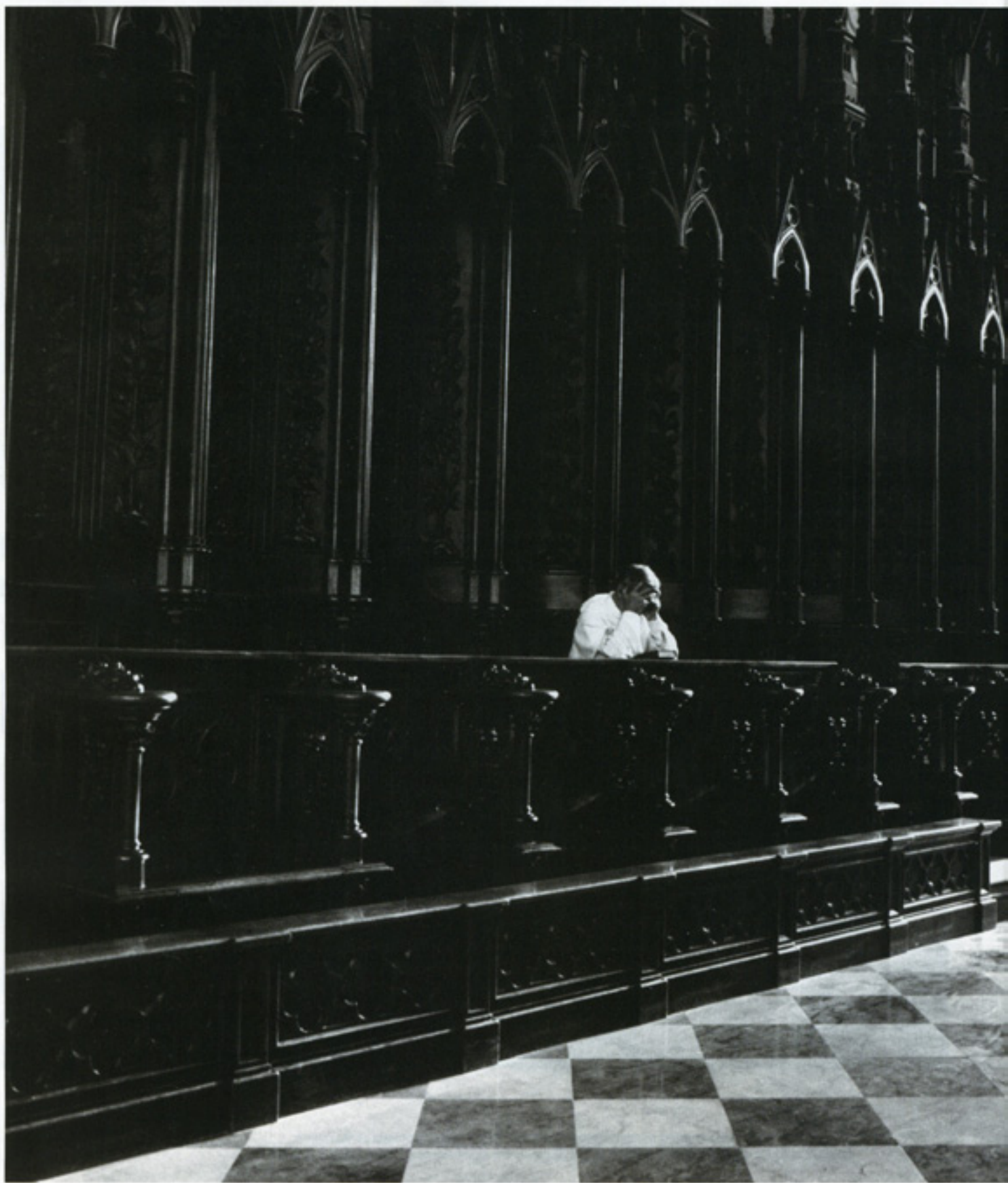


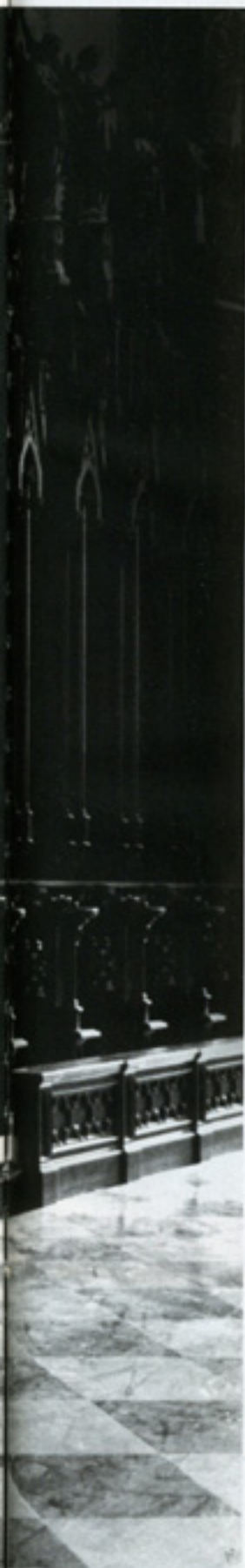
Vanuatu, juin 2004. Rite de passage sur l'île de Pentecôte. Les jeunes hommes s'élancent dans le vide attachés par une simple liane à d'immenses tours de plusieurs dizaines de mètres de haut.



Turquie. Derviches tourneurs à la mosquée Alaattin Cami de Konya, ville sainte qui abrite le tombeau du fondateur de leur confrérie.







**P**ercer le mystère de la foi. Découvrir, à travers la diversité des pratiques religieuses et spirituelles, le lien possible qui unit les croyants. L'aventure est ambitieuse, sans aucun doute, mais c'est sur ce chemin passionnant que s'est engagée la photographe italienne Giorgia Fiorio.

Depuis janvier 2000, cette femme de 40 ans, formée à l'International Center of Photography de New York, tente de saisir les rituels qui, à travers les pays et les croyances, rythment, de manière parfois spectaculaire, le quotidien de millions de personnes. Elle revendique dans ce travail sur « le don » une « quête personnelle autour de l'héritage spirituel de l'humanité ». Mais au fil de ses reportages a surgi une foule de questions sur le « vertige face au mystère de l'existence ». « Quelle force entraîne les multitudes à travers l'étendue des déserts et les plus hautes montagnes ? Qu'ont-ils en commun ceux qui lèvent les mains au ciel et ceux qui frappent leur front sur le sol ? Qui habite dans la chair des flagellants, qui dans les membres couverts de cendre, qui derrière les masques, qui sous le voile ? Pourquoi certains nus et d'autres couverts jusqu'aux yeux ? » Giorgia Fiorio a photographié la piété, la transe, l'extase, la contemplation, la méditation et des expériences mystiques ; elle a fixé l'intensité de la prière individuelle ou collective. Elle se donne encore deux ans pour achever sa recherche.

[ **Stéphanie Le Bars** ]

Pologne. Dominicain en recueillement dans la cathédrale de Cracovie, juin 2000.

#### La photographe

- Née en Italie en 1967, Giorgia Fiorio a étudié la photographie à New York à l'International Center of Photography. Elle a participé aux masterclass du World Press Photo en 1994.
- Après avoir travaillé dans les années 1990 sur des communautés masculines en Occident (pompiers, toreros, boxeurs, soldats...), elle parcourt le monde depuis 2000 pour son travail sur « le don », le sacré et l'héritage spirituel de l'humanité.
- Elle a publié *Des hommes*, éd. Marvel, 196 p., 34 €.